

dernier chant, le cri de l'enthousiasme, le cri suprême de la reconnaissance remontant de la terre vers le ciel, pour remercier Dieu des grâces signalées obtenues durant ces trois jours du *Triduum*.

Le soir, à 7 heures, clôture du *Triduum* pour les fidèles. La Basilique était littéralement comble. Le R. P. H. Couture monta en chaire, et par la force et l'unction de ses paroles, suspendit son auditoire à ses lèvres pendant environ trois quarts d'heure. L'orateur sacré rappela les éminentes qualités de saint Jean-Baptiste de la Salle, considéré comme fondateur; puis, se basant sur la définition que saint Thomas d'Aquin donne de la liberté, il réfuta péremptoirement le sophisme contemporain, prétendant que les vœux sont un esclavage, qu'ils enchaînent la liberté de l'homme, qu'ils nuisent à son initiative personnelle, etc, etc. Il montra enfin que l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes doit son existence et sa prospérité actuelles aux vœux que ses membres n'ont cessé d'émettre depuis 1684, où furent pris les premiers engagements.

Mgr l'Archevêque officia à la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement, qui suivit le remarquable panégyrique dont nous venons de parler. Le chœur de la maîtrise de Saint-Sauveur exécuta avec une rare perfection plusieurs morceaux des grands maîtres, entre autres un *O salutaris* de Dubois, et le *Tantum ergo* de Rossini.

Les grandes solennités religieuses ont eu un digne couronnement dans l'illumination et le feu d'artifice de l'Académie commerciale, le soir de l'Immaculée Conception, et dans la Fête musicale et religieuse de Saint Sauveur à l'exécution magistrale de l'Oratorio de Théodore Dubois, le lundi suivant. (Pour plus amples détails sur ces deux articles du programme, voir les journaux quotidiens).

Durant ces trois jours du *Triduum*, dont le souvenir est désormais impérissable, notre bonne et si religieuse population québécoise offrait un consolant spectacle dans la manifestation de ses sentiments de foi vive, de piété profonde et d'ardente reconnaissance.

Oui, remercions saint Jean-Baptiste de la Salle de nous avoir conservé ses fils au milieu de nous, bénissons le ciel de ce qu'il nous est donné d'envoyer nos enfants à des institutions profondément religieuses, car l'école,